

40
ANS

ÇA
SE FÊTE

Remerciements :

*Reine-Marie Chenot, Alain Houdan,
« Les Nouvelles Calédoniennes » (LNC),
« Demain en Nouvelle-Calédonie » (DNC),
la famille Drayton, Martine Amouret et
Fanny Pascual*

Recherches et rédaction : Fany Torre
Graphisme : Hervé Coyer - Ville de Dumbéa

Dumbéa, j'aime y vivre

INTRODUCTION

La Fête de Dumbéa, c'est d'abord l'histoire d'hommes et de femmes qui se sont retrouvés autour d'une idée simple : celle du partage, dans la paix et l'harmonie. Nous sommes en 1984 et Dumbéa se veut déjà rassembleuse...

Venue d'ailleurs, l'omelette géante a depuis lors traversé les décennies et les générations. Elle s'est surtout définitivement ancrée sur notre commune. Indissociablement liée à la fête communale, elle reflète depuis 40 ans ce qui compte le plus pour notre commune : le vivre-ensemble.

Aujourd'hui, la Fête de Dumbéa c'est d'abord la Fête des Dumbéens : autour de la Confrérie des chevaliers de l'omelette géante et des animations de la Ville, les associations de la commune donnent un bel aperçu de la vitalité et du dynamisme de notre tissu associatif.

Une identité dumbéenne qui se construit peu à peu et dont nous sommes très fiers...

Le Maire, Yoann Lecourieux



AUX ORIGINES DE LA FÊTE

An 800

Au Moyen-Âge, en Europe, on consomme rarement des œufs, préférant attendre l'éclosion des poulets qui constituent davantage de nourriture. L'omelette est donc considérée comme du gaspillage.

Cependant, en France, des seigneurs décident, afin de célébrer chaque année la résurrection de Jésus-Christ, de récupérer des œufs (symboles de fécondité et de perpétuité) auprès de leurs vassaux, de ferme en ferme, afin d'en faire une grande « omelette pascale » offerte aux plus démunis.



Œuvre de Pieter Brueghel

1973

En Haute-Garonne, à Bessières, une bande de joyeux drilles décide de remettre cette généreuse tradition au goût du jour.

Le ferronnier du village fabrique une poêle de 3 m de diamètre susceptible de cuire 2000 œufs, et ainsi naît la confrérie des Chevaliers de l'Omelette pascale de Bessières.



La 1^{re} omelette géante, à Bessières, en 1973

© Confrérie des Chevaliers de l'Omelette pascale de Bessières

1984

C'est en 1984, sous une pluie battante, que se tient pour la première fois cet événement en Nouvelle-Calédonie. Une Calédonienne, madame Josiane Radotin-Moreau, eut connaissance de l'Omelette Pascale de Bessières et voulut que, dans son pays, tous puissent se rassembler autour de la poêle géante. Elle en parle au Maire de Dumbéa de l'époque, monsieur Bernard Marant, qui assiste à une fête pascale de Bessières, lors d'un de ses voyages en Métropole. Conquis, il importe le principe de cette animation fraternelle en Nouvelle-Calédonie.

Rapidement, cet événement, qui valorise la diversité culturelle calédonienne et mondiale, et dont la devise est « **la grandeur des folies, avec l'amitié en plus** », devient un des plus populaires du Caillou.



Une 1^{re} Fête pluvieuse, mais heureuse

© Bulletin municipal 1984

**« Grâce à l'amitié qui nous rassemble,
on est ensemble à longueur d'année.
Dès que l'on entend parler des
inondations en Nouvelle-Calédonie,
une certaine inquiétude nous gagne et
le téléphone n'arrête pas de sonner. »**

Claude Martel, 2^e Grand Maître de la Confrérie
de Bessières



1984 © Reine-Marie Chenot

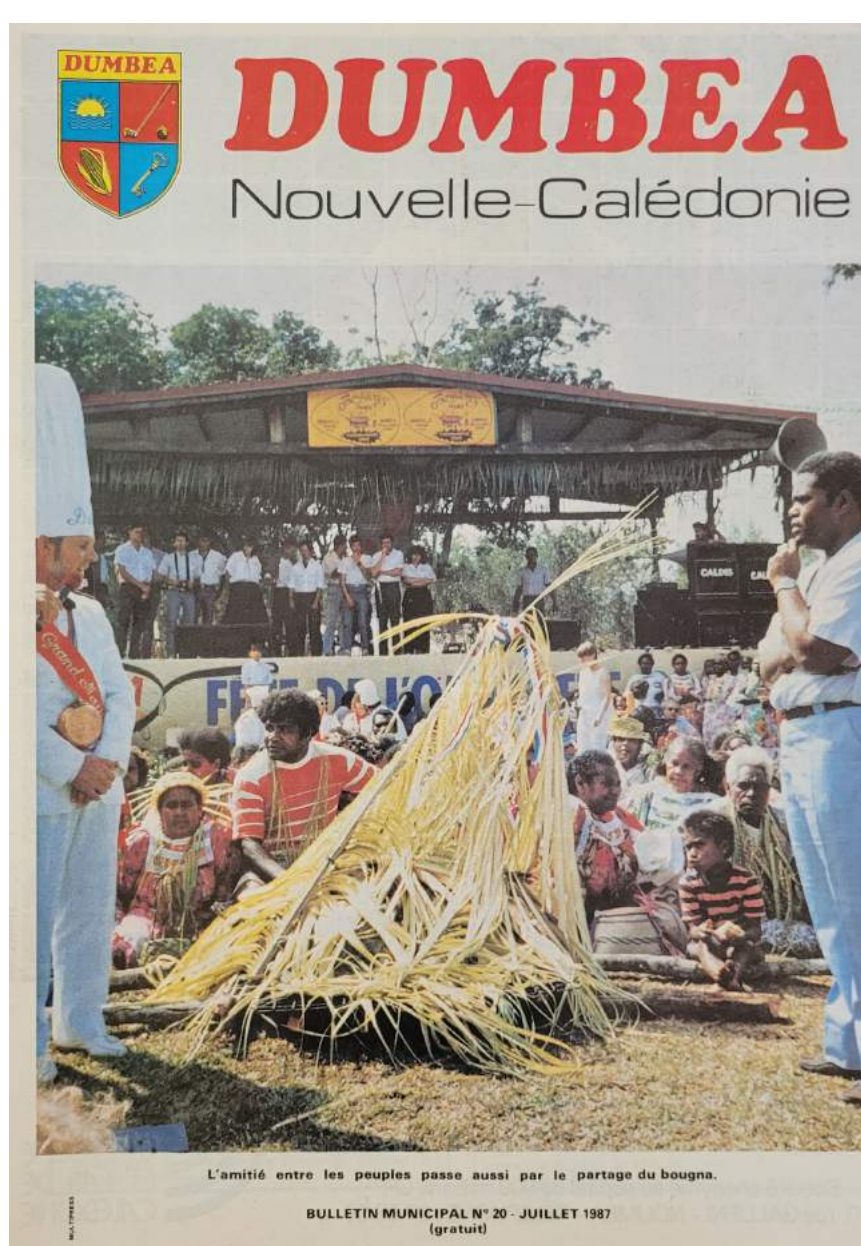


1984 © Reine-Marie Chenot

SE RASSEMBLER

Initiée en 1984, au début de la guerre civile qu'on nomme les « Évènements », la Fête de l'omelette géante de Dumbéa a toujours été un symbole :

- de l'attachement de la commune à la République,
- de son ouverture aux Autres et à l'Ailleurs,
- et de l'union entre les Dumbéens.



Durant les « Évènements », le Bulletin municipal de Dumbéa consacre sa Une au partage d'un bougna traditionnel Kanak lors de la Fête de l'omelette géante de 1987

1984-88 : malgré les tensions politiques de cette période, les Dumbéens s'unissent autour de la célébration de leur commune.

« Cette célébration est l'occasion d'affirmer la permanence de valeurs telles que la fraternité et la paix, valeurs que tous sauront respecter, mais aussi défendre. »

Bernard Marant, maire de Dumbéa, 1985

Depuis 40 ans, la Fête de la Ville de Dumbéa attire ainsi une foule nombreuse, unie et enjouée par les animations offertes par la commune.



Le public de la Fête, en 1985



J. Lafleur, G. Wamo, P. Maresca et D. Wema ensemble lors de l'édition de 1985



Anecdote : l'amitié est telle, entre Dumbéa et Bessières, qu'en 1985, un Bessièrain est venu s'installer dans la commune calédonienne (et que 40 ans plus tard, il y vit toujours !)



Le public de la Fête, en 2014



ACCUEILLIR

Traditionnellement, le pain et les œufs qui seront servis aux convives sont bénis par les prêtres (Sagato, Tran, etc.) de la chapelle St-Pierre-Chanel, voisine du parc Fayard.



Bénédiction de l'édition 1993

© Reine-Marie Chenot



Baptême d'une nouvelle poêle, lors de l'édition 2006

© Reine-Marie Chenot



Bénédiction des pains, en 2006

© Reine-Marie Chenot

Une coutume, tradition océanienne, vient systématiquement marquer l'accueil de tous les participants sur le sol dumbéen.



La coutume d'accueil de 2016

© Aimé Nangard pour la Ville de Dumbéa



L'Histoire et les valeurs de la République célébrées lors de l'édition « Bicentenaire de la révolution française » de la Fête, en 1989

© Reine-Marie Chenot

Depuis sa création, la Fête de la Ville invite son public à s'immerger dans les nombreuses cultures qui façonnent aujourd'hui l'identité calédonienne.



Un spectacle de danse Kanak de St-Louis, lors de l'édition 2011 de la Fête

© Mathurin Derel pour la Ville de Dumbéa

Ces festivités sont aussi l'occasion de faire découvrir aux Calédoniens des traditions venues de l'autre bout de la planète.



Rencontre musclée entre un sumotori japonais, Bernard Deschamps et Robert Lucas, 1994

© Marcel Lepechoux pour LNC



Les danseurs et joueurs de flûte de pan des Wasi Ka Nanara Pan Pipers, venus des Îles Salomon, en 1998

© Reine-Marie Chenot

SE RÉGALER

Préparer et offrir un repas à plusieurs milliers de personnes en plein air n'est bien sûr pas chose facile. Mais cette organisation est, en elle-même, à l'image des valeurs véhiculées par l'évènement : solidaire, débrouillarde et empreinte d'une douce folie, chacun apportant ses savoir-faire respectifs et sa bonne volonté.

En 1984, les Forges d'Océanie ont fabriqué la 1^{re} gigantesque poêle de la Fête de 3,5 m de diamètre et de 720 kilos. 20 ans plus tard, l'entreprise Endel en a offert une 2^{de} à la confrérie mesurant 4 m de diamètre et 5 mm d'épaisseur, et pesant 800 kilos.

Pour la 1^{re} édition de la Fête de l'omelette géante, 5 m³ de bois ont été utilisés pour le feu de cuisson. Depuis lors, ce chiffre n'a cessé de croître et il faut allumer le brasier à l'aurore pour obtenir suffisamment de braise et chauffer la poêle « à point ».



Le brasier de l'édition 2007

© Reine-Marie Chenot



La "casse" des œufs, 1989

© Reine-Marie Chenot



Les cuisiniers de la confrérie devant la 1^{re} poêle géante, en 1984

© Reine-Marie Chenot

La quantité d'œufs utilisés est, chaque année, adaptée au stock disponible chez les aviculteurs, afin de ne pas perturber le marché. Lors des 1^{res} éditions, les œufs étaient offerts par la ferme Nusbaum de Koé.

La recette de l'omelette change en fonction de la quantité souhaitée et des aromates utilisés. À titre d'exemple, voici les instructions qui ont été suivies par les cuisiniers en 2006, pour une omelette destinée à 3500 personnes :

- battre 9000 œufs ;
- ajouter 2 kilos de sel, 1 kilo de poivre et 2 kilos de piment d'Espelette ;
- cuire dans une poêle tapissée de 20 litres d'huile ;
- accompagner le tout de 3 pains de 10 kilos chacun et coupés en 3500 tranches.



La découpe du pain en 1986

© Reine-Marie Chenot



Au fouet électrique
Battre 7000 œufs n'est pas une petite affaire, et les chevaliers ont trouvé la technique avec ce fouet électrique grand modèle adapté à la marmite.

Edition de l'année 2000 © LNC

Le Chevalier Michel Cinca fouettant les œufs, lors de l'édition 2000



Aux côtés du Grand Maître Marant et du Chevalier Ouénégei, le sénateur Jacques Lafleur est venu « mettre son grain de sel » à la préparation de l'omelette de l'édition 1985

© Reine-Marie Chenot

S'IMPLIQUER

Le socle de l'organisation de la Fête de l'omelette géante repose sur une poignée de Chevaliers passionnés, qui, au fil des années, s'est renforcé de la participation active de généreux groupes de personnes issus de différents univers à l'image de la société dumbéenne.

1986



© Reine-Marie Chenot

Représentation photographique des membres de la confrérie non exhaustive.

De 1984 à aujourd'hui, des dizaines de Dumbéens, parfois sur plusieurs générations, ont été intronisés Chevaliers et Grands Maîtres de la confrérie. Cette implication bénévole est source de beaucoup de travail... heureusement compensé par autant de joie !

« Cette Fête est un moment de partage où se rencontre toute la mosaïque culturelle calédonienne. Dans ces moments-là, Dumbéa représente, pour moi, ce que devrait devenir la Nouvelle-Calédonie. »

Georges Naturel, maire de Dumbéa de 2008 à 2023.

Basée sur une tradition médiévale française, la Fête s'enrichit à chaque édition des différentes saveurs qui composent la Nouvelle-Calédonie multiculturelle d'aujourd'hui.

1992



© Reine-Marie Chenot

Le four traditionnel préparé par la communauté tahitienne, en 1992, en l'honneur du nouveau jumelage scellé avec Punaauia.

1996



© Reine-Marie Chenot

Les jeunes filles des majorettes de Dumbéa ont aussi régulièrement égaillé la Fête de leur spectacle.

2023



© P. Delecour pour la Ville de Dumbéa

Coutume réalisée lors de l'édition 2023

PARTAGER

La Fête de la Ville a toujours été l'occasion de tisser des liens avec des populations et des communes extérieures au sol dumbéen, tant au niveau local qu'international.

Un nouveau réseau mondial : à la suite de Dumbéa, les villes d'Abbeville (Louisiane-USA), Fréjus (France), Granby (Canada), Malmedy (Belgique) et Pigüé (Argentine) deviennent des villes sœurs, habilitées par la confrérie des Chevaliers de l'Omelette pascale de Bessières.



© Reine-Marie Chenot

Les délégations françaises et américaine de Bessières, Fréjus et Abbeville, lors du 1^{er} Congrès mondial de l'Omelette géante, en 1990

Le 1^{er} rassemblement international grâce à Dumbéa : afin de dynamiser les relations de cette organisation tentaculaire, la Ville de Dumbéa organise, en 1990, le 1^{er} Congrès de l'Omelette géante, invitant des représentants des communes impliquées à travers le monde.



© Ville de Dumbéa

« Grâce à Dumbéa, une chaîne de l'amitié et de la francophonie ne cesse de s'agrandir aux 4 coins du monde. C'est la preuve tangible du dynamisme de cette commune calédonienne et la grande maturité de ses habitants, lesquels ont délibérément choisi de se tourner vers l'avenir, le progrès et la fraternité entre les peuples. »

Gérard Ferraioli, adjoint au maire et président du comité d'accueil et de jumelage de la Ville de Fréjus

Un acte symbolique de l'attachement à la France



Pour bien comprendre la portée symbolique de la signature du pacte de jumelage entre Fréjus et Dumbéa, il faut se reporter dans l'atmosphère tendue de la période des événements tragiques qui frappèrent la Nouvelle-Calédonie. « Cet acte solennel que nous allons signer entre nos deux cités traduit la volonté du peuple calédonien à rester Français », avait déclaré Bernard Marant à Fréjus, lors de la signature de l'acte de confirmation en décembre 1985. « Le combat que vous menez, répondait M. Léotard, est celui de la République. Tant que le drapeau tricolore flottera sur le territoire calédonien, vous trouverez en nous des alliés. » Vingt ans après, Fréjus est plus que jamais liée à Dumbéa, dans cette atmosphère apaisée, née des accords de Matignon et de Nouméa.

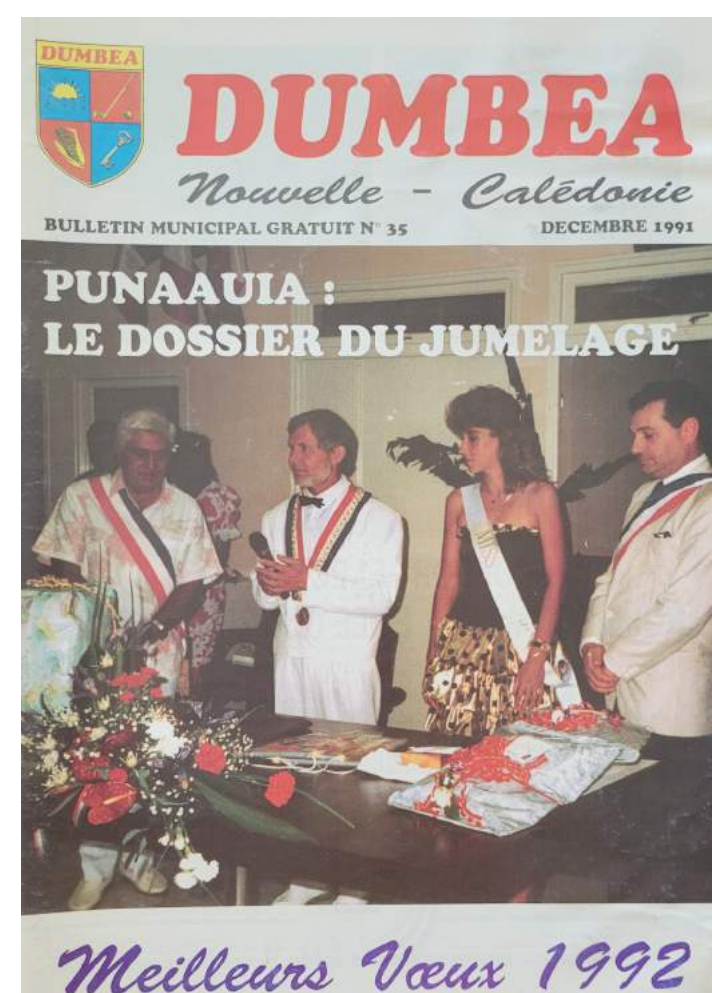
Bulletin municipal Dumbéa de 1996 © Ville de Dumbéa

L'expression de l'attachement à la France : les relations entre Fréjus et Dumbéa nouées grâce à l'omelette, et grâce au soutien du député Philippe Léotard, permettent le jumelage officiel des 2 communes en 1985.

Le jumelage de Dumbéa et de Punaauia UN SYMBOLE D'OUVERTURE ET D'ÉCHANGES



Extrait du bulletin municipal Dumbéa n° 34 et 35 célébrant le jumelage avec Punaauia



© Ville de Dumbéa

Un rayonnement régional

L'élan de partage lié à la Fête de l'omelette amène la commune à renforcer son attachement aux pays dont sont originaires un grand nombre de Dumbéens :

- 1985 : jumelage avec Fréjus
- 1991 : jumelage avec la commune tahitienne de Punaauia
- 2000 : jumelage de fraternité avec Lifou
- 2002 : jumelage avec Port-Vila
- 2017 : jumelage avec Poum

En 1992, à l'occasion de l'inauguration du nouvel hôtel de ville de Punaauia, la 1^{re} omelette géante tahitienne est réalisée sur place par les Chevaliers dumbéens.

PARTAGER

..... FEVRIER 2000 LE JOURNAL 11

REPORTAGE

Pacte de jumelage entre Dumbéa et Lifou

Des relations privilégiées unissaient depuis longtemps l'île de Lifou à la commune de Dumbéa. Ce rapprochement s'est concrétisé en 1987 par un traité d'amitié. Sur l'invitation de la tribu de Luécilla, une importante délégation, représentative de tous les habitants de Dumbéa, s'est rendue le 14 janvier à Lifou pour y sceller un pacte de jumelage.

OMELETTE GÉANTE 2000 À LIFOU

Pour fêter son centenaire et la formalisation dans le jumelage Dumbéa-Lifou, la commune de Dumbéa a pour la première fois offert la célèbre Omelette géante hors du territoire communal. C'est donc à Lifou que la confrérie dumbéenne a procédé à la traditionnelle confection de son omelette. Le lendemain, prévu le samedi, s'est déroulé le dimanche matin sous un ciel bleu clair. Après l'impressionnante arrivée de la délégation, les chefs ont réalisé une succulente omelette en grande quantité, pour la consommation de 7 000 oeufs. La pâte a été étalée et les ingrédients soigneusement adaptés. Puis, l'omelette a été distribuée par les différents bénévoles de la confrérie de Dumbéa au nombre de 200 portions, qui ont été consommées avec plaisir.

LA POËLE DE L'OMELETTE SUR «LA GLORIEUSE», LA FILLEULE DE DUMBÉA

Pour la première fois, l'omelette géante a été confectionnée sur la coque de la Glorieuse, la filleule de Dumbéa. Cette coque, habituellement utilisée pour le transport des matériaux, a été transformée en poêle géante. L'opération a été commandée par le capitaine de la Glorieuse, Bertrand Roman. Le bateau est prêt à partir pour la destination de Lifou. Il est prêt à accueillir la délégation de Dumbéa.

Le bateau de la Glorieuse est prêt à partir pour la destination de Lifou. Il est prêt à accueillir la délégation de Dumbéa.

Le bateau de la Glorieuse est prêt à partir pour la destination de Lifou. Il est prêt à accueillir la délégation de Dumbéa.

En l'an 2000, la poêle géante de l'omelette voyage pour la 1^{re} fois hors de Dumbéa pour être transportée à bord du navire de la marine, *La Glorieuse*, vers Lifou, où les membres de la confrérie dumbéenne partent partager leur savoir-faire de l'omelette géante avec les habitants de la tribu de Luécila.



© Reine-Marie Chenot

Une omelette composée de 7000 oeufs a été confectionnée par les Chevaliers dumbéens à Lifou, à l'occasion de la 20^e édition de la Fête de Luécila, en l'an 2004. En retour, les habitants ont offert un bougna géant à la délégation venue de Dumbéa.

À partir de 2003, le jumelage entre Port-Vila (Vanuatu) et Dumbéa donnera lieu à de nombreux échanges : construction de ronds-points en l'honneur de la commune jumelle, participation à la rénovation d'une école ni-Vanuatu par la municipalité de Dumbéa, dénomination de lotissements de Koutio après les noms des îles du Vanuatu (Ambryn, Efaté, etc.).



© Reine-Marie Chenot

La prestation de serment de Patrick Crowby Manarewo, maire de Port-Vila, lors de la Fête de l'omelette géante de Dumbéa 2003

« Je suis entré au comité des fêtes, en 2001, car j'aimais son esprit d'équipe et que j'ai toujours été attiré par l'engagement associatif. La confrérie m'a ensuite intégré, il y a 23 ans, et fait Chevalier en 2009, puis Grand Maître en 2019. Comme dans toute association, nous avons un trésorier, le Grand Argentier, et un secrétaire, le Grand Écrivain, rôle que j'assume depuis plusieurs années. Dans ces structures, je suis porté par l'amitié et les voyages que nous partageons. »



Frédéric Potron,
Grand Maître et secrétaire de la confrérie

En 2004, une mini version de l'omelette géante est offerte pour la 1^{re} fois sur la côte Est calédonienne, sur l'invitation de la foire de Thio.

S'ÉMERVEILLER

Une liesse populaire ne peut s'envisager sans animations extraordinaires aux yeux des petits, comme des grands. En 40 ans d'existence, la Fête de la Ville de Dumbéa n'a jamais failli à ce défi.



En 1986, Lambert Junior saute, d'une hauteur de 20 m sur un tas de 800 cartons de bières recouvert d'un matelas

© Reine-Marie Chenot



La prestation du Whirling Circus en 1987

© Reine-Marie Chenot



Les cascades de Dar Davis en 1992

© Reine-Marie Chenot



L'escalade du pont de la Dumbéa en 1996

© Reine-Marie Chenot



Le concours de la plus grande claquette du monde, remporté en 1986, par Jean Caillard et la société IPC

© Ville de Dumbéa



La participation du rappeur Nuttea en 2002



Le spectacle du groupe Makoma en 2005

© Reine-Marie Chenot



La prestation de la Compagnie Créole en 1999

© Reine-Marie Chenot

Les shows musicaux, parmi les plus importants jamais organisés en Nouvelle-Calédonie, se sont déroulés à l'occasion de la Fête de la Ville de Dumbéa.